

## 1493c. - Jean Trepperel - Trésor de sapience - Vatican Apostolic Library

Auteurs : [Gerson, Jean] - fausse attribution

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

Dimensions de la page 201 x 145 mm

Pages manquantes Le catalogue de la bibliothèque indique : "Es. mutilo delle c. a1, a8, b7, b8".

Type de reliure Le catalogue de la bibliothèque indique : "Legatura restaurata in p. pelle. - Dorso diviso in cinque compartimenti, recanti stemma citato e fregi impressi in oro. - Tagli in giallo".

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

32 Fichier(s)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1107

Titre long

- Cet ouvrage ne comprend pas de page de titre.
- Incipit : "Cy s'ensuyt le livre du tresor de sapience lequel fist & composa maistre jehan jarson docteur a paris ou il y a des bonnes doctrines".

Imprimeur(s)-libraire(s) [Trepperel, Jean]

Date [1493]

Ressources bibliographiques sur l'exemplaire  
D'après ISTC : Luigi Michelini Tocci, "Incunaboli sconosciuti e incunaboli mal conosciuti della Biblioteca Vaticana". *Studi di bibliografia e di storia in onore di Tammaro De Marinis*, [Rome], 1964, t.3, p. 177-228.

# Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Vatican (Va), Vatican Apostolic Library, Reg.lat.1389, f.138-154

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Vatican Apostolic Library](#)

Sources de la numérisation Vatican Apostolic Library

Type de numérisation

- Numérisation partielle
- La numérisation a été effectuée à partir d'un microfilm.

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites sur les [première](#) et [dernière](#) pages.

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Vatican Apostolic Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

[Gerson, Jean] - fausse attribution, 1493c. - Jean Trepperel - Trésor de sapience - Vatican Apostolic Library, [1493]

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1107>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 14/08/2024

¶ Y sensoxt se faire du tresor de sagesse lequel  
est à composed maistre iehan iachon docteur à paris ou  
il ya des bonnes doctrines



Douerain roy de Paradis quant ic  
romaine mo: ourage : et a ma memoire  
que tu es mon dieu et que tu m'as creé p  
bonne puissance: et que ne scapte ie fis  
onques chose que fast digne de st're p  
sente deuauoy. Mo: pour ce auant très  
bie de sa paour de ta misericorde et te scapte p gnois que ap  
mai vise mon temps passé. O: estu vray q en toutes les  
creatures à creature peut faire celle est la principale q t'es  
abonne fin: mais pour ce q au nôtre a plusieurs manies  
res de viure et que on a trouue tant de diverses doctrines  
et sciences q tout le nôtre est pisan desentrees de siures  
en latin et en francois: et en plusieurs autres langai  
ges qui portent vostre subtillement des dices et des vices  
de nostre seigneur et de plusieurs autres choses: que  
siuone. Que ce ie vousoye tout chercher et studier mon  
aage ne souffrois mie pour ce faire. O: sagesse p  
table qui es prie et seigneur du ciel et de la terre: et qui  
as en toy tout le tresor de toutes sciences Je te suis ac  
de fizmeur et de souverain desir que de toutes ces escript  
piures tu me vnuisses contraire vng petit liure: vne pe  
tite brefue doctrine coē tu sees quil est affaire: par sa  
queste tant que mon ame et mon corps seront cononctz  
enséble ie me puisse disposer a toy auer croire et au  
ter et faire chose qui te soit aggregable usin que que  
ton commandement mon ame coniebo a partir de ce mon



de ic prieſſe eſtre paſſionant de ta gſoite pſurable.



En filz les ſaintes ſaintes de paraſis à maіtenan ſont glorieuſ au ciel  
ont eſte reluiſas & exéplaire au mōs  
de come le ſolſis. Desquelz aucuns  
ont eſte remplis & garnis de bonnes  
utus grādes pſectiōs & ont viſioneu  
ſemēt batauſſe prie les perches & ont eſſeuſe leur enſent  
en moy p parfaict pſepſation desquelz ſe tu veulx en  
ſupuit la vie & doctrine tu p trouueras ſes pſaictz & eſeis  
gnemens de la vie eſpirituelle/mais pour ce q ie vop q  
tu tēs a venir a l'eſtat de pſectiō & non pas a la ſcience  
mōdaine. En laqſſe pſuſieurs ſont auengies Je te do  
metrop vng bon ſat eſpecial coe memoral q tu pouteras  
avecqſ top/q te fera menet faite vie & deuote pour ve  
nit a bōne fin. Tu dois ſcouoir q le pncipal fondement  
eft de soy humuſet & craindre dieu. Et c'eſt le pmaſeſ  
uit de ſapiēce & q̄t tu ouras en top paour & tu oymeras  
& bouueras dieu ie te eſeigneraſ & eſdoctrineraſ ce q tu  
dois faire. Et pmaſit qmēt & en als eſtat ſon heſti mou  
rit. Et oſſe qmēt tu pourras ſuſe de laiſſer peine. Ties  
cer & par loquelle maniere tu eſſeuſe ton ame en  
moy pſaictes uedictaide & ſe auuiſtu le veulx occuper  
en diſant La paouſt & la douleur de la mort me ont aſſ  
aſſay & euitōne ſa peine deſerme fait aſſauſt.

Elac mon dieu & mon createur que ne monſ  
rus ie la iournee que ie fuſ ne/helas ſe comen  
cement de ma vie fut en ſarmes et en pſcures.  
Et ma ſiſ eſt a ſera en greues & plaiſies paines tu auſ

des paix en ce monde ; et en moy repos p̄durable. O m̄  
tre auteur vénérable cest q̄ ic requiert et est ce en quop  
te vouldroye v̄set ; finer ma vie et nō autrement.



Audiuētē q̄ ce labour te sera au cō  
mēcennēt dūt et aspie/mais biē tost ap̄s  
il te ḡuera peu. et le feras legier  
mēt et voulz lier a finablemēt p̄ p̄ien  
droe grāt desir et grāt plaisir se tu p̄ti  
nues en ton contage et pour ce beau  
fis; escoute et entēs a moy ; et a mes posses car escesseront  
pl̄ de biē a ton ame q̄ toutes ses richesses du monde ne  
p̄ces pas exēp̄ie acensy qui s̄ot rep̄tans de leur bon p̄  
p̄ce ausq̄ls deuocion est faulue charite refroidie et hūsse  
obeissance abatue et crainte de dieu oubliee et ne veulxēt  
entēdre a leur salutio ne psaite a leur crēateur. Et au  
tēps q̄ viēdrais en seront meschās et pointes. Et affin q̄  
soies pl̄ ardent de ensuyuit ma doctrine et q̄ ie tay p̄  
mis enseigner et édoctiner q̄ment tu te dois disposer a bi  
en moutir. Tu doys scauoir quil est ordone et establis  
a chascun homme de rec̄-puoi une foy sa mort corporelle  
Mais a biē scauoir mourir et avoir la consciēce pure et  
nette et bien sop̄ disposer et preparer a eſſre a toute heus  
te prest et apparrisse de recepuoir sa mort en bon estat q̄t  
elle viendra affin queille ne puise venir si hasliuemēt  
q̄ sa personne ne soit toute p̄ste de la recepnoit siement  
et paciālement car mort est que bono ſin de to⁹ mons⁹ et  
poſte et entrée de tous biens. Mais on trouve moins; re  
ligieux qui aujourdui ont ja passé le þre de la p̄miere  
mort/mais de la seconde fois que lame soit separée da  
se corps ilz neh voudroient point ouyr p̄ler ne pat̄

o iii.

passer ne partir de cestuy mōde pourrāt q il; ne on poit  
aprins a mourir. Ilz ont degaste & follement se leur vie  
en poses vaineq; mōdaines, en ieuq en rieq en diuers  
esbâtimens Et aucunes fope en pres en noyses en dissi-  
cione sūg avec lantre; q quāt scute de la mort viēt elle  
se trouue mal appareillée; et mal disposée pour diry  
mourir & mes hōys icontinat la douleur ame de sō corps  
q sō maine ou tormēt & la p̄durable peine dēfci or dōc  
mādenāte soumēgne dūg hōc q est na sit a la leute de  
la mort sap cōe sil plast a toy tout sur se poit dōc mount.



Dāt le disciple oupt celle ex épise il p̄st  
a souffrir sō cuer & son entēdement  
de toutes choses mōdaines & lātost p̄si  
dero la scōlance de l'hōe q lātost vous  
sist mourir. Lois sup vñc vñc visio q  
deoit senāt sup vñg ieune iouue cel q  
estoit souppis du mal de la mort & sup convint hōstine  
mēt mourir & si nāoit quelq ordōnance faicte pour sō  
sauuement. Il se complaignoit moult pitifulment en  
disat. La paour & bouscure de la mort me ont assailli &  
évitonne la peine denser me fait assouli.

*ALL RIGA*  
**E**las mon dieu mon cræteur que ne mourne ie  
sa forme q ie fas ne fas le commencement de ma vie  
fut en larmes et en pleure & ma fin est a sera en gnefs  
neos & plantes peines & bouscure. La mort comēt la mes-  
moire & la souvenance de toy est omēte & dure chose bas-  
tentree la venue especialement a meso q ont les cœurs  
ioli; & gais & q aimēt les delices & esbas du monde. La  
mort comēt la p̄fice & la venue est horible & espouette

140

Ble. O coe ieuesse tard en de q ie deauſſe ſi toſt monteſt.  
O faulſe mort tu mas plus indepoſtue tu mes faulſe  
ſemet eſpie, tu mas couru ſus en traſo ſane deſſiace ie  
me aduise maillenat mais c'eſt trop tard: ie bas mes paſſes  
mes par douſeur a p deſeſperance en moy aploignat: q  
ſa manieſce qmēt le pourtrope rſchener la mort maunaiſſe  
ie ne ſcop nus deſtrout ou ie puuſſe fooye pour eſcha‐  
pet. Je regarde de toz coſtez: mais ie ne voy pſonne q  
me puuſſe honer ſecours car ie voy de dray q c'eſt choſe  
deſiruee q monſit me puet: ie ne mey puuſſe eſchaper  
J'ay ouy la voix de la mort q ma dit/tu es fil; de mon  
richetee ſe recours ne amys charnes; ne te peuēt deſirures  
de ma main/ta fin eſt veſmeil eſt alſi oſdone il te fauſt  
acomplir. O mon drap diru me conuient il ſi baſtiauenit  
monſit q ne pourroit ceſſe ſentence eſtre appellee me  
conuient il ſi baſtiauenit deplir de ceſtuy moide. O mort  
augriſſeſe mort ceuſſe sans pitie de mon aage. Ne  
me ſoies pas ſi ceuſſe. Ne me piens pas ſi indepoſtue  
ne donne moy ſong peu deſpace/affin q ie me puuſſe  
repentir du tēps q iap perdu.



Yāt le diſciple ouy se iouine: el alſy  
apſainte/ſi abieſſa a ſup ſa poſſe et  
diſt. Qd̄ ampiſſe ſembie q tu ne p  
les poſſaigemēt/ne ſcrotu pas q ſa  
mort va iuſtemēt et qſſe ne eſpergne  
pſonne et na pitie du jeune ne du vieuſſe

Luides ta que la mort donne auoir pitie ſeullement de  
trop et noiz be nus auſtie/et queſſe noſaſt entret en ton  
corps. Ne ſees tu pas que les ſaints propheſeo: les  
anii.

apostres et moult autres saintes personnes et de nos  
sont morts que estoient repus de graces et de vertus



**E**t cuidoie que tu me refoulasses mais  
tu me decoufrees p[re]t[er] fust que ne estoie  
pardenat. Sanctes de dieu que ton sang  
gaige me desplasti combien que tu me deis  
verite/ car ceulz d'openet bie estre appellez  
mouten[ts] folz qui tousiours  
vient en peche et que tousiours sont dignes de damnacion et  
ne pensent a leur fin ne a ce que leur peine aduerit apres  
sa mort/ car ne pleure pas le iugement de la mort: je  
scap bie que mourir me faulst: mais ne pleure a plain le  
grat domaige que autay de ce que ne me suis appas  
treille, j'obdone devant la mort quant ie se pouoye faire  
Je ne n[on]c plairai pas de la perte du monde mais ie plairai  
le temps que perdu par tant donnees qui sont passees  
sans pionffit. H[oc]elas comment ap[er]te descriptio[n]em suis  
formope de la hope de verite: ie puis bien dire maintes  
naut que suis alle p[er] une tresmaistrale noie cest par la  
voie d'infirmité et de p[re]dition. He dieu que me voulst il  
maintenant mon orgueil quel pionffit me fait maintes  
naut la vanité de mes patres ne de mes richesses tout  
est posse p[re]t fust que l'obdie du soleil si fust que fus ne ie co  
mencay a mourir a tede[re] a la fin: ie ne peud oncq[ue] mon  
ster ung tout sens signe de grace ne de vertu ne de quel  
coques bien: mais ie ap este tousiours entonnee de bon  
sens et de peches. H[oc]elas mon esperance et ma iope ont  
bien peu dure car tout ainsi est il de moy et de ma vie.  
si comme de fumee qui est deboulee de vent. Et com[me]



Copyright © Biblioteca  
<http://digi.vatlib.it/view/MS>

powered by AMLA

41

me il est de la poudre q se vêt de chasse puis de ça puis  
desa. Et pour ceste cause sot mes paroies plapnes de  
amerlumes et de griefues complainces et mon cuer  
triste, dous et D viap dieu de paradis que ne suis ie en  
les estat que ie estoie au temps de ma force et que ie a  
noye si grande esperance de moult longuement vintre  
affin oumois q ie me puissse pouruoit contre les grās  
maius q maintenāt me sont abnuois: ie men gesmēs  
toy bien peu. Je despendope pourtement a meschams  
ment le temps qui est precieux en complaisant a mes  
bosſitez: iestoye abandonne a toutes desices et a tout ce  
que mon cuer desiroit et avec ce menoit vîe a mon ape  
tit/or est le temps venu que ie suis en mal poit come ce  
poifsoy qui est plus en la rape/mon temps est passé io  
mais ne peut estre reconure. Hesas ie neuy onques si  
petite e/pace de leys ne si petite heure que ie peusse biē  
anoit fait auscm bien et auscm prouffit espirituels qui  
mieuoy me vanisst pour le souvraement de mon ame  
que tous les biens lettiens qui furent onques creeo.  
Hesas moy dolēt/ce nest pas de merueilles se ie ay les  
farmes aux y pensoy et se ie ay dousent au circuit cat ie ne  
puis trop esser ne reuocquer ce qui est passé. D dieu du  
ciel pour quop ay ie tant attendu/et pourquop me suis  
ie mis en non chasoir. D cuer de mon venuit coment  
tu as bien cause de gemir et souspiter. D vous qui me  
doyez en ma misere (en) ma douleur considerer q esles  
la fleur de vostre ienuisse q aues tant de tempo et espas  
ce convenable pour bien faire. Je vous prie pour dieu  
regarbe; ma fin douloureuse et vous chaste; pat aus

Apostolica Vaticana  
SS Reg.lat. 1389/0143  
D.NTT DATA



truy mettes vostre petis en moy dommaige despendes  
vostre iennesse au seruice de dieu nostre seigneur affi  
que ne faces coe iay fait z que ne soies deceups ainsi  
q ie suis. O belle iennesse come te ap ie pme. O die  
du de paradis ie me qplains a lop de sa misere q iendus  
te quat testope ienne ie havoie tons ceulz qui me chasti  
oient q enseignoient. Je ne vouloye ouyr parset de doc  
triner de quelques enseignemens ne ne lenoye cōpte  
de ce que oy me disoit pour bie, q mettope a nō chaloit  
tant ie despitope toute discipline Je ne pouoye droit te  
garderne esconter crusq qui me tenuoient/ mais ma  
caur souffroit sotte enel O dieu de paradis or est des  
un le temps que ie suis cōtu en psonde fosse a en lac  
de mort il me voulust mieulz nauoir este onques ne  
q ie eusse este pery z restant au bêtre de ma mere point  
ce que iay este fol z op fosement despêchi le temps qui  
me estoit prest et cestup monde pour faire penitance et  
acquierit merites envers dieu le pere Lors le disciple re  
spondit. Cest chose dure que tous mourrons et tous  
prons de die a mort de tout en iour ainsi que scoune qui  
descourent toussous abas et ne retoume poit a mort mais  
monobst dieu ne venu pas que same perisse mais la  
traict a sup porcce quil s'et q nostre fragilité ne se peut  
abcesser a bien faire sans son aide. O mensonge et  
faire penitance pour les deffauutes passées et retoir  
tre a nostre seigneur/ et se tu as bonne fiz il souffrira  
pour ton saulement

Copyright © Biblioteca  
<http://digi.vatlib.it/view/M>  
powered by AML





122

Desse que tu me dis te sembla il que  
je me doive repentir ne voys tu pas  
que je traueisse a sa mort ne voys tu  
pas q ie suis si espouetez troubliez  
apres le horteur de sa mort a suis si  
de stant de la maladie q ne scay q ie  
doive faire. **L**ar tout ainsi z en la maniere que sa per-  
dit qui est etre see gress de l espenier paixance de pas-  
on a si sa paour de l auoit ma ote le sens z sentende-  
ment que ie ne scay q dite ne que ie peu sse penser ne a  
quesse chose fors feuslement comme ie pourrope esche-  
uet le grief z angoisse pas de la mort. **E**t toutesfois  
trop traueisse en vain/ car ie suis certain et assur que  
ie ne puis eschapper. **D** comme est bien eureup celiup  
qui fait sa penitance des le temps de sa ieuunie car lors  
elle est bonne z seure/mais qui attend jusques a la fin  
de ses iours/ie me doutie q sie ne soit plus fiable. **I**le  
cas moy dousent pourquoy ap ie tant atendu a moy co-  
riger z faire penitance. **A**uope souuent bonne voulue  
te epourpsope de moy ameder z de bien faire/mais ie  
nen fais ope rien z le promettope bien souuet a dieu z a  
mon confesseur si se pensope en mon couraige que ie  
mamederoye/mais ie ney mettope rien en execution.  
**D** demain demain tu as dit une songne trace/rop otie  
du de bi faire de demain a demai tatt q ledemain de la  
mort est venu z me liete aussi p le demai de ma damnas-  
tion. Ne suis ie pas doncques a sa plus grande misere  
en creature puisse estre. **N**e ap ie pas cause destre triste  
et desole. **L**ar ic nay gueres este en ceuluy monde

24

et suis deusia venu a ma fin / et qui plus est qu' il n'est  
venu a souhaiter aucune fortune comme être prison  
nier en quelque prison à destruire / je me suis souvent re  
commmandé a dieu mon créateur / et fait venuz en plusi  
eurs / divers lieux et promis y aller nulz piedz / et aus  
tremet se promettoit fermement / affin que dieu me voulz  
fist permettre que je partenisse a la bonne fin sans  
mais y récheroir / et toutes foys ie manuais nay pas fait  
ne accomplis mes vœus et promesses ainsi que pris  
l'auope. quant ie mesuis trouue hors des petis ouies  
stopé cheu et me suis mocq de mon créateur / et nay pas  
tenu compte de ses accomplis / et ay nips en ma pensée  
que de tout ce ic confessoye et irope a comme ou a

Saint jaques affin que mesdiz vœus ne fussent  
tenus en autre penitance / toutes foys ie auoie bien pouz  
oit de les accomplis mais de mon faus couraige espe  
tant estre touzours en bône force sans pêcher a la mort  
à fin de mes iours d'ouvertu / nay rien fait a toutes  
foys ie nay point encoies venu trete ans en ce monde.  
et nay pas emploie vng seul iour ou service de mon  
deur si en auopys le biez amontage se en ffe voulz / he  
las cest la cause qui me fait le cuer creuer ¶ Vnap  
die de paradis que serap bontez quant serap deuant  
tous a devant les Benois saints au iour du iugement.  
Et quant ie serap contraint par estroit mandement de ten  
die corps et resqua de toz les malus q' iay fais / et de toz  
les biés q' ie laisse o faire hysas hysas q' boisie faire et  
ques remebe p pourriap je mettre Doiez cy la mort q' oss  
sault de ptir me couer / ma pente ame a cogé de laisser  
le corps sans nus respit / or entens a moy et soies certain

Copyright © Biblioteca  
<http://digi.vatlib.it/view/M>

powered by AML

247

que iapmetropemienço maintenant que vne psonedist  
ving aué maria pour moy q' auoit gaigne tous les tres  
sois du mōde/mō dieu quās biès ay ie laisse a faire en  
ma vie helas ȝniſt rēdrop le cōpte de toutes les heures  
q' iap éploie en chos es baines ie deusse auoir p̄ce auq'  
estrāgiers q̄l; p̄assēt dieu pour moy plus q' ie n̄e senoie  
cōpte O bray dieu dn̄ ciel apes pitie de ce poutre pascit  
O vo<sup>u</sup> mes amys ie vo<sup>u</sup> reçere to<sup>u</sup> ensemble q̄vo<sup>u</sup> apes  
pitie de moy en ceſte grāt necessite car ie suis pme de



Dy amys ie vois q̄ tu (toute ioye  
as grant douleur dont iap cōpassion  
mais ie te requiers pour dieu que tu  
me dōnes conseil zimentz par laquelle  
māiere ie me pourtrope maintenir &  
gouerner affi q̄ ie puisse eniter seu  
re soudaine de sa mort & q̄ ie ne soye pris cōc tu as este.

O mas fait vne subtile demande. Car tu as  
bien mestier de bon conseil/toutes fops ie te con  
seille que tu apes souliet droye & volontee cō  
trition/pure & entiere confession/ satisfaction/sabente  
en ses trois chos es de tout tō cuer/ et fuyez toutes chos  
ses nupsantes atoy sansement/sopes tousiours sus  
ta garde et te maintiens en tel estat comme se tu deno  
irs auionduy ou demain mourir/mets en ton pmagis  
nation que ton ame soit en purgatoire & par le commā  
dement de dieu esle p̄ soyue démontrer dy ūs pour sa  
purger des peches & q̄ tu ne sa penss secontir fois seu  
lement en ceſte ãnce pſente par telle maniere q̄ se tu n̄e  
faie bien ton deuoir esle p̄ domontrarses dy ūs Dieu



leido donc a este ap cōsidere la bouscar ou este esti et co  
mēt este est étree es ardans chascunsztoutmetee.escou  
te sa voix qmēt este se 2psait a top et dit/o mon tres chz  
et amy dōne secours a ta poute ame hōe somēgne toy  
de ta poute ame échartree/ape s pitie de moy et me fais  
aide de ma griefue desolacion Et ne souffres pas q ic  
soie p<sup>re</sup> loguemēt en ceste bouscar et en ceste chartre ob  
scure/car ic nay a q reconuoir fois q a top et chascu me  
desaisse sanguin en ceste flāme dqsourense.

**A**l aduenture q ceste doctrine me se  
roit prouffitable se ie lavoie par espé  
rāce ou se iestioie en tēs estat cōetn es  
et se ie eschappope adone purgatoire  
poutrope faite ce q tu me dis/mais q  
bien que ses paroisses soient de bon co  
seil si font elles pen de prouffit a maintes gēs poutre  
qls ne venuerēt p̄s et qla departhe du mōde mais ilz tout  
ne et soient le quant ilz les opent patier/ telle gēs ont  
peuslo et ne voient n̄es h̄es ilz cident viure logement  
qui n̄e doublēt point la peine de sa mort/ ilz ne fōt nul  
se diligēce dc en lō pouruoit de lait sente de sa mort ne  
ne pensēt point au domaige qui sent en pensēt aduenir  
Quāt le mal de sa mort viert a nūcūs/sois ses ennemis  
charnelz viennēt vers sup et sup promettēt ce qls nesci  
uēt et bient tu mas garde:il ne te faust fors q n̄esse p̄s  
bon couraige en top:tu es écore obbes icune : de forte  
copiegion tēs top tousiours chausdemēt:tellez posses  
sont naines et sans prouffit mais nul ne lui dit ta mort  
se approche:tu dois bien auoir cause de top doubler car



Copyright © Biblioteca  
<http://digi.vatlib.it/view/MS>  
powered by AMLAI



47

Hant le disciple eost erste boig e cest  
dure fetece il seata a hauile boig e co  
menca a trahier de paour a lors se cos  
pstant enre seignt i dist. **D**ixit dieu  
de paradies o: boyie bié que ie ne puis  
longuement demouer en ce mōde. **L**as  
cōe celle creature q: iap venuie mout ma espouetez e so  
babyp. **D**ixit puiissāt a nus en cors i te vēs grāces cent  
mille fois z pme; amēdemēt de ma vie i auais enjout  
de ma dieut neuz si pfaide pgnoiſſāce des peris; de la  
mort cōe iap maïtenāt a enide certainement q: ceſte horis.  
**S**ie ametueilicuse vīsiō me fait grāt pionffit a lame.  
Maïtenāt ie vop bié de viap q: no<sup>9</sup> nauōs pou de feute  
maisō ca das en tre. Et pour ce des maïtenāt sāo plus  
atēde vne sensē heurte ie me dispōse de tout mon cuer  
d'amāct ma vie. Je suis descofonte esbabyp z esponēt  
te memoire dela mort q: a peine puis ie respiter. Hesas  
q: fecay ie doncq q: la mort sera pſete **D**isse; oste; ostez  
la pſume de mon fit/oste; le repoe de mon corps q: trop  
ma fait dampeschermēs se ic ne puis poster vne petite  
penitāce ne vne legiere blesſeure hesas moy donslet co  
mēt pour tay ie poster les aspices agoisses de la mort en  
elle z la grāt chaleur dēfer hesas se ie fusse mort en tel  
estat ou se ie trespassoit la charge de mes horribles pe  
ches se feu bēfet piēdroit bien en moy matiere z buche  
pour moy ardoit z enflabat en corps z en ame. Di me  
suis ie maintenant aduis q: ie ne fecay point mon ame  
damect ne peedre tant que ie boye aymer. Mais sa  
pour moy taper en ceste petite z brefue espace de temps.

6ii



**C**ar ie bōmet ap tāt de peine q de labeur a souffrir amē  
corps : si mettrap si bonne diligēce : et si tres grant peine  
baquitt bōnes v̄tus q mō ame naura cause de sop dese  
speroit a seure de la mort / mais esle sera guerdonée de  
repos p̄durabſe. O sauveur q nus encolis le te supplicie  
de tout mō cuer que tu me bennies suiver a mes ad/  
uersaires ne p̄dāner mais p̄ ta beigne grāce bōne moy  
a souffrir sur tē tant cōe il te plaira q ne vneilles pas  
garder tes peches iusq̄ a la fin maio p̄rēs bēgence en  
cette mortelle vie q ne attens pas a moy pugnit et tout  
mēt iusq̄ ap̄s la mort car ie seroye p̄du : au roye cause  
de chcoir en desesperatio. **C**ar le sieu q tu gardes pour  
les perheuro misérables est tāt tribule p̄sai de misere et  
de tourment q etealute ne le pourroit p̄sier ne dire O cōe  
iay este fol : et mas anse iusques a maïenāt quāt iay si  
peu pense a la mort soubbaine et a cōe lie tribule peine de  
purgatoire. or qgnois le v̄tablement q cest grāt sapience  
baq̄tit bōnes v̄tus en sōvianç de foyr les vices et  
souuer p̄sier a la mort Je suis aduis et admōnēsie cha  
ritablement de moy pourveoir et pour ce suis ie en grant  
paour et en grāt bōueace cōment et en q̄esse maniere  
maſſauſſra cesse me meilluse moi.



**O** boive biē tāt q tu es icane q en ta  
force labouret puissāment et trauoiller  
et espigner poit le corpo car pour aus  
tre chose ne fut il fait Apesouſſi sou  
uenance de ce q tu as deu et ony car q̄t  
biendra a seure de la mort et ne trou  
nes autre qſor ne le desesprie poit cōmet q̄t soit moins



reconnue a la misericorde de dieu au remets du tout sa  
bousuite ordonance assi q tu ne te laisses cheoir en disce  
spoir tu es la malencontre eponente soye de meur pas cest  
q'eroz encerche les escriptures z tu trouueras q la me  
moit de la mort fait moult de biens a la personne qui  
apres e dira Le sage dit en son livre quant vng homme  
a besoing maintes anees en gracie et en gracie est date  
mes adouc sup doit souuenir du temps de sa mort q s'aprou  
che la queesse mortellement z fait cesser perte et fin des tou  
tes ioyrs modaines et corporelles z doit peler vng chez  
seul quis luy conveit mourir : reteire copie de toutes ses  
vanitez et du bien quil a laisse a faire dont il sera butes  
met argut et repas et aspremet pugny ordonnees apres  
en ta jeunesse souuenance de ton createur ouat q se temps  
de affliction te suspectgne et ouat q ses oeuures desques  
ses tu pourras estre triste et doulent viennet admise top  
deuau ton copie et auant q ton corps face pousdee aussi q  
ton esprit sen aisse a ceillup q le donne et tenu grace et  
mercy a dieu de tout ton cuer de cesie courtoisie quil  
la faicte et demonstrez laquelle ne test pas souuet renne  
see. Et pour ce regarde entour top diligemt et tu trou  
veras et gnoiras quil en pa beaucop quis son oeu  
g'es et coint ses peules affui quis ne voient leur fuit et  
q'il n'ayet pas cause de peler a senre q'il doiuet mourir  
il est ouppet serus oeuilles affin quil neoyent la veue et  
L'obedire aussi beau fiz la gracie misericorde q' desira est  
perdue et sanctifie par faulce baniis pense et complete ic  
ne. Sic se tu peuys de ceulz qui sont damnez et regarde  
quansuis en que tu as veu au mide q'il menoyent/

6 iii.

ses grans bonhommes estoient de grant puissance  
et auanture de ta pishaine ognouissace et si sont ilz tres  
passes et mis hors de ce monde ilz p sont allez devant  
trop en biech peu de temps grande multitude et toussois ta  
es assencion ecce et le fanst laisser tout au dehors. Di  
leo regarder; ple a eus et fait ainsi que se tu fusse et  
passee demeure de leur ilz te respoderont et diront en pleurant  
que cest bielement cesuy q se pouuoit econtraire devant  
tare de sa mort et celuy q setoit et assument a peche que  
ne a faire et q croit bon que il oussi q est a toute heure dis  
spose a recepvoir mort Di me; bencques en oublie toutes  
choses mondaines q sot que traitez a ton fasut ordonne trop  
et appareilie pour aller et cheminer p le gratt chemin trop;  
al a sa mort decy scure q s'apronche de toy et ne scie se/  
sont ne faionnee q ille tressusbra ne combien elle est loing  
de toy ou p et pour ce maie ta vie saintement q to les fai;  
si ordonnerent q sa mort soit bieurement en telle maniere q  
tu puisses venir au lieu de sa glorieuse vie du royaume

(me de paradis.



Esac mod createz que me pourraie  
disposer a puer a celle iope de pra  
dict et a celle fita mesmeignes po le p  
ie ambe q cest chose impossible car iap  
cerche haust et has p toutes ses chos  
ses de ce mode et nay poit trouue de repos pnyse suer re  
nemenu a moy mesme et en tressusat mes pefers mais  
elles sont mous le coe ses faciles de lartie q le vent  
bermaine puis ca puis la car esles moins et on marche et  
assez plaidoiries tressost que grans bissures la ou so mege  
(les



Copyright © Biblioteca /  
<http://digi.vatlib.it/view/MS>  
powered by AMLAI

gras morteausy. tantost apres a soldure de l'ongure bâte  
ma châir est enflambee d'une oide & pyramie choseur et  
mon cuer est hony d'une oide & vissaine peusse a quâc  
je me cuide desirer & fuitie ne pris que le plus souuent  
reueint a moy aucune confusion.

140



**H**i ne resiste aux desirs charnes; et  
est negligé au mouvement de son corps  
il se trouve si tres fort spe dure corde q  
est manivaise constume q ays q quâc  
il sen venist getraire il ne peult. Et  
pour ce quâc lui boit le; consiliers ve  
nit a toy ne cōses pas a euloy mais retourne en oraison  
ou fais aucune occupe manuise, et ne cesse poit insq; a  
tâc q; te apert souffre. car se tu ne les cōses bien cercles  
tu seras vaincu/ il nest nul q ne soit assailli outâc ou p<sup>re</sup>  
q toy. Souviégne toy de mon seigneur saint athoine q nad  
uoit iour ne nuyt repos cōment il battailla vaillement  
il est maintenât glorieuoy ou cies & honore p tout le mon  
de. piens exemple o sup & ne te laissez poit vaincre. car  
q; tu te pesez a peche tu enutes en toy l'etree des maul  
uaies es pit; pour toy p<sup>re</sup> l'etet a separer ta p'sone du sou  
uerai bié. car les malles p'sees separent de la mout de  
bien le saict esperit se fait a despit lame q est mauvaise

**H**i ne tout puissant dieu de parabia t<sup>e</sup> s'mmble,  
ment je te crie mettez et cuure ses secretz de mon  
 cuer & me confesse a toy avoir estc negligent au repos  
par se detenir mon cuer purement & le bien cōfesser  
mes fautes. Je y op laisse maintes par leurs ordurez  
6 mi.

et par paour a honte et qui pie est iap effedu ma conspe  
nap poit gemp mes peches il nen ya nul a q ie naie ser  
ap et puis maintenant estreint ensembise lequel oura  
denso sur moy p<sup>re</sup> gront puissance et auconite



Das le cuer petit/mais il est aquas  
nicius q et conuoicte a peine pour  
roit il souffrir a vng oiseau po! vng  
meger mais tout le mōde ne luy sou  
fist pas Il na ailles ne pie; mais il  
n'a sentier ne oyseau q sy toust soit  
trāspote dūq lieu en autre cōe il est tu fays creatures  
nouuelles dōt les vnes le plaisir/vne foys tu ses besi  
tes estre dune facō nouuelle q saulte soys de vne aust  
maistenāt ton cuer te maine en ihesu tātost tu ten re  
toumeras en espaigne. Ne pēses p<sup>re</sup> boies nanāt a icel  
les chose tu scés q cest grāt fosse et nest rīe et ainsi p<sup>re</sup>  
degastes ton tempo/gecte austre part ta pensee/ cōsidē  
ce q mourir te cōuient et ne scais ou/ ne quāt/ ne cōmet  
ne en quel estat. Considere aussy ceulz q sont trespas  
ses q manisenāt seuffret grās douleurs et peines pour  
leurs peches q se dieu leur dōnoit qls refusēt ou mōde  
Et pour faire penitance cōe tu es cōment courroiet par  
les eglises hastiuemēt et p<sup>re</sup> ses moultiers et sakenoullers  
roient et leueroient leurs maje et seure peulx en haust  
en criāt piteusement a dieu mettez se profiteroient su  
diroient et siādroient seure corps sur terre ensoupirant  
du pfond du cuer insques orant quis eussēt pardoy  
de leurs peches Pense q se ton ame estoit es peines de  
fer cōment elle regreteroit le temps que maintenant



Copyright © Biblioteca  
http://digi.vatlib.it/view/  
powered by AM

123

AL  
tu usses en telles vanitez/et considere en top mesmes  
que en enfer les ames sont torturées sans esperance  
de pardon ; s'as avoir repos. Ne au moins se l'amour de  
Dieu ne te penst tellement le tiengne la paix de son iuge-  
ment ; les angoisses de la mort que as a souffrir & les  
peines du feu ardent les vers rouges le souffre puant  
sotible vision des enemis dure & aspie/lesquels p adou-  
ture tu souffras se la misericorde de Dieu ne te jouta/s



Dy dieu ie te prie q tu ne me (ait.  
veuilles permettre q ie endure ceste per-  
petuelle damnacion & ne veuilles get-  
ter la crueille sentence fait trop mais  
me donne volonte de bien espoper mes  
seignz qui si ne soit tout ne nupt q ie  
ne soye occupe envers top

Die doncqz q tu desires venir a sa perfection de ce-  
ste vie espirituelle/tu te dois retraire de toute co-  
mpagnie q te pourroit empêcher de ceste vie maintenir  
a de tout tō bon propos/et a briefement plet de toutes cho-  
ses transitoires, mondaines tant q tu pourras selon tō estat  
sansc toutjout la reuerance & obéissance de tes soune-  
rais & de ceulz a qui tu dois obeir p raison/ausquelz ie  
veulz q tu obéis ses plementz & hiblementz d'ez et es pie-  
sieu & tempo q tu te puisses retraire en aucun lieu secret  
pour top occuper secretement es doctrines que ie top do-  
nneo/et metz diligēce de top garder de preche/et fuyso lo-  
cas de courroux et de tribulatiō/garde que ton cuer  
soit en toute partie sans vice et sans peche mortel/chose tō  
sens & ton entendement tellement que tes pensees ne

puissent p̄f̄ir ne assier insquere aux Selectacionat aux  
plaisances de ce monde. Mais les retiēs assy quelles  
soient constraintes de eulz esleut en hault vers lez ci  
eulz. car la dopo scanoit que entre les bonnes pfectis  
ons que le bon chenallier doit auoir en ce mōde est p̄t  
te de creut/ et souveraine amonr. car cest celle q̄ plus  
plaist a dieu pource este toy cueut de toute amonr char  
nelle et de toutes occasions qui le peult empescher de  
com faussement et qui ont puissance d'amendrir ton a  
mour envers dieu/ et te tiens le plus en poix espiritu/  
elle que tu pourras/ q̄ au port de silence en pensat atō  
éteateur et te repose en sup̄ pat bonne amonr. Deu de  
gens viennent a perfection pourtant quil ne veullent  
etur le chemin ne acquetir la voie par ou son vient.  
Mais auscuns ffoy quant ilz sont admonestes assiet  
en desplaist et disent quilz sont pl̄us mis de ainsi vint  
et ne considerer point le petit de la dampnacion de leur  
pource ame qui y gift. car il nest chose plus dangerouse  
q̄ se lasser a persener et en sa propre bouslente manuise  
et meschance acoustumance q̄ ne sen bousoit coriger.  
puis donz ques a la fin de leur malcuteuse et triste vie  
admonestez les de retourner a dieu Car tu es tenu voi  
re se tu pensez que par tes parosses ilz cesseront de mal  
faire mais garde bien devant les gens faire chose de re  
prehension monstre a tes oeures au scle signification de  
bien en les remettant en esperance de les esmouvoir a  
denotion; et sur toutes choses garde toz de vaine glois  
te. car tne mettroies la hant au colz se tu serches bien  
les escriptures tu trouveras q̄ plusieurs en ont p̄a

Copyright © Biblioteca  
<http://digi.vatlib.it/view/M>  
powered by AML



sent loperz pour ce que tu facez; pour lors on pour  
 entrer, faire tout p bone intention et en bonne esperance.  
 et en rive de graces a Dieu. J'ais q ta memoire soit esleuee  
 en hauant par gracie de dieu de tribution; et tendre tous  
 iours a sa gloire p d'utabilite; pont laquelle auoit tu ne este  
 fait et ce fait q toute ta pere et toute ta force soit a dieu  
 offensice et lement qslie soit rameute a vng esprit. car  
 cest la souveraine pfectio que lame peut auoir tant que  
 elle est pionante au corps. Mais lors en paix de conscience  
 q ne metz poit tenu eslude en la beaulte de creature de dieu  
 ton cuer tant q tu pourras de toutes choses terrenees  
 et la paix au souverain bien que iamais ne te faul  
 tra/cest cy une briefue doctrine et enseignement scs leqel  
 tu dois tenir. Car cest la forme de toutes pfectioes se la  
 esludies ceste lecde tu la metz en tenu ne pourras  
 fuir a auoir la beatitude p durabilite et commenceras en  
 ceste vie mortelle a entrer en la possession du ciel. Et  
 se tu te compaignois en disant que tu ne pourrois tant du  
 ret en vng propos Je te respous que la vnu divine peut  
 plus faire que tu ne peu penser.



Vnt le disciple eut entendu ceste lecde  
 pionnable il se pensa qd se rebroidoit  
 de sa en ayant en sa chabie solitaire  
 ment et tantost rendoit son a toute co/  
 sacion moddaine et fut au tout des  
 termine a sop conseil a ce que sa  
 piece soy auoit dit. O trop celeste lecde paroles sont  
 et aussi douces veritablement elles donnent commoci  
 oy a mon cuer et suis rauy de tout amour.



Antost le disciple sena sō ame a dieu  
par sainte cōtēpsation en p̄sant aux  
choes de s̄esusdites et o la fin il s̄édot  
mut a lors sup̄dit en vision vne regis  
psaine de tenebres horible et abōcis  
sesuissa en tremblat de paour et de  
manda q̄ cestoit; z il sup̄ fut dit q̄ cestoit le lieu ou ses a  
mes denoient peine éditer tunc pl⁹ q̄ l'autre selo la quā  
rite des peches ausq̄; soit pour purgatoire Lco aussiro  
p̄ p̄petuelle bānatio si horible q̄ hōte model ne la pour  
tout édarter La hōpt on figures hōdeus ces des ēnemis  
noyēt nōc fois q̄ les xp̄laites et germissens des bāpnes;  
**Et** le disciple regardoit en hanxt des pens̄ dētendemt  
la iustice de dieu trespouētable et la se baignoit en gou  
tes de suer q̄l sup̄ consoliet abondamēt p̄mp son corps  
pour la grāt horrent q̄l avoit cat b̄obles p̄ ejoiēt puis  
dñe māete puis baistre et abōc cogneut q̄ chūn estoit  
pugny selo sa desserte Et p̄miertemt ses pīllars et to⁹  
ceus q̄ auoient robe et assōnc leurs freres crestiens q̄ par  
gabesses bessoiasses et forciōes cōpositiones auoient apouit  
le pour le peuple ieuoy estoient pendus au gibet défer et  
auc bat⁹ et traumaille; des ēnemis défer sās pitie et misē  
ticoise. Et auile q̄ estoient nommez p̄portir o q̄ pour se  
tēpo q̄l; b̄moient auop̄t mōsite p̄ de hois signe de deuoit  
cion et de saintete et en cuer estoient plaisir de frons  
nie et souuent desiroient la mort bouilluy Lrusys esto  
iet atache; au destrout; les chīcs défer leu mortoient to⁹  
tours sās cesser. Pme regarda aux orgueilleux q̄ par  
leur arrogāce en remōde bouloper̄t surmōt les austres  
ausq̄; les ēnemis fousoient les gouges et touuuant



11

tonfionnes ses autres ames et marchoit p<sup>re</sup>s sus cuse  
pour ce q<sup>ue</sup> n'avoit voulut q<sup>ue</sup> la gloire du monde.



Se putoignes a goutte qui auoient  
leur ventre a fait les grans et  
ces de boite et de meget ceulz se foy  
soient bien ouit/cot ilz vloist coe chies  
et soups q<sup>ue</sup> sont mois de faire et sa sans  
gue traide demandoient vne goutte  
deauve a estaindre leur haleur et p<sup>re</sup>s deui p<sup>re</sup> estoient des  
ables qui de danz leur gorge gestoient et vroient a picnes  
fioles plomb bouillant/souffre rouge puant et leur coe  
nenoit endurer ce beuaraige

Prez estoient lez lugubres q<sup>ue</sup> auoient demourer  
en leurs obscuritez et mis leur cuer en amout  
charnelie homies et fames/lesquels estoient mois de ser  
pens en fles q<sup>ue</sup> leur gettoient le venuq<sup>ue</sup> insques au cuer  
ilz morboient la tete defter pour sa doulceur Ilz eusq<sup>ue</sup> a cel  
les q<sup>ue</sup> auoient este compaignons estoient ensemble et mansdi  
soient lung lault en disat par toy suis domine

De to<sup>z</sup> les autres estoient tourmetes les auoticiens  
vsurictes q<sup>ue</sup> auoient tropes les poures gies car ilz esto  
ient en fosses plaines de metal bouillant et se efforcoient  
de voulloir p<sup>re</sup>sser hors mais les bouteaux defter lez re  
bouloient tres cruelllement dedes et en iceluy tourment esto  
ient pugnis les fous iusticiers q<sup>ue</sup> auoient destobe lez lez  
seigneurs et les gies deglise q<sup>ue</sup> p<sup>re</sup> auoient entebu au tem  
poies q<sup>ue</sup> an spirituel aussi les gies daudoute q<sup>ue</sup> auoient en  
les biens de leglise par piserie.

Auermore et ceulz q<sup>ue</sup> auoient iure regnie et despit  
dieu et lez saictes/femmes gegelettes origueilles

ses et ses piteses et plusieurs fanois crestiens y estoient  
cruellement pugnus qui tous ensemble croient come be  
stes mues pieuse maniere que cestoit grande affliction  
de deoic leur hiderne challeur et douleuruse plainte  
et qu' ilz regardoient les bras qui les tourmentoient  
et auoient les faces rouges come fournaise ardante  
ilz mansoient dieu du ciel qui les auoit crees pour la  
piresse du tourment q'ilz enteroient tafost venoit une voix  
sur eulz en disant ou sot ceulz q' au mod'e ont deuineur  
seint des: ilz ont acoply leurs desirs chateles; ilz disoient  
ent bonos no<sup>n</sup> bo<sup>n</sup> temps t'at coe nostre ieuunesse faire bo<sup>n</sup>  
faisies les grās espres bes biés b'ot bo<sup>n</sup> auies grāt has  
bōdace q' ne bo<sup>n</sup> suruenoit bes poures or est biē sa chate  
tue tourne car mainenant ilz sont en gsoire q'bo<sup>n</sup> estes  
en tourment on bo<sup>n</sup> portoit les grās honneurs b'ot vous  
bo<sup>n</sup> glorifiez bo<sup>n</sup> auies grosses parolles plaines bo<sup>n</sup>  
gueulz de vanitez et iniuriez et paniter dieu et tous ses  
saints. O est vostre vie finie et toute vostre plaisirance  
il vous conuient dormentant p'senter et gemit sans fin et  
sans remedie. Hélas comment sommes mansoientz car ja  
mais no<sup>n</sup> ne seroie desirer no<sup>n</sup> auons laisse le chemi  
de vertute et pris le chemin de l'obedie et obeissat aux deuctz  
de no<sup>n</sup> corps o comme baefue plaisirance pour auoir sp  
longue desolation. Oi nest il creature au ciel ne en sa  
leite de qui no<sup>n</sup> ayons ap're et c'foit que nous poussi  
te mainenant nostre orgueil et habondance de no<sup>n</sup> riches  
ses monstralement acquises. Quo<sup>n</sup> nauois nul repos  
et touzours travaillois pour acquerer et prendre et ras  
mission s'autay sans restiner. Las non assembliions



Copyright © Biblioteca  
<http://digi.vatlib.it/view/MS>  
powered by AMLA

peche sur peche bdt au de maintenat sa peine & le tems  
ment qui nous est demoute perdurobiement sans fin  
Jesas nous souffrions peine de mort & iamais nous  
ne mourrons. O mon pere charnel pourquoy mengen  
Dias tu/o ma mere pourquoy me lessas tu venit en ter  
re vis que ne me vestraingnu in en ton bdtre. Que ne  
me estraingnu en me enfantant/sente soit maldis  
te quant tu menfantas/ voies cy la separacie de nous  
et de bieneureus qui vont en gloire/voie; cy les bras  
bles q nous tourmentent & trauassent et no<sup>z</sup> mainent  
pendre au gibet denfer. No<sup>z</sup> no<sup>z</sup> departoo de dieu et p  
dions cesse noble face & glorieuse vision dont les ages  
glorieux et les bevoys sains sont guerdonnez no<sup>z</sup> no<sup>z</sup>  
en assone en ceesse etiesse & maldisite damnacion en  
sa compaignie des repouues encimpo de fer pour estre  
pugnys sans fin: car no<sup>z</sup> sonnes maldis de dieu et  
separe de sa compaignie de ses sainz & amys et bons  
seruiteurs q ont accomplis ses commandemts et sa sainte  
volonte. Jesas no<sup>z</sup> visos q sa vie dicensq estoit treuue  
folle et vainc; q les auons en reproche q il; ont mainte  
nant sa gloire de parablos & leur part avecques les sois  
du ciel O bouscure/o tristesse/o gemissement de cura  
damme. O clamour perdurabile qui tou siours dure  
ra et iamaps naura fin/et tou siours sera rendueesse  
et non ouye ne esconce de dieu Mo; peusq mans  
dis & moseureus ne verront plus que bouscure & misere  
res/mais no<sup>z</sup> oicilles ne oiront iamais que complain  
tes bouscure/o tristes cueurs & desoles gemusses & son  
spires armes coustas anal lesco peusq pour ceste dure



Oste malediction et maladventure sa sentence de dieu,  
nous a oste esperance et ourons peine sans fin.



Juge perdurabile seigneur du ciel et  
de la terre ceste visio ma icp foy tois  
su mon sens et si troublie que ne scay que  
je soy faire. le fleschis meo genouil  
en tente et essue mee mais a l'oy en  
suppliat que tu ne me voulles garder  
en ce tourment ne que iedure ceste horible et intollerable  
peine. Haste sebse que doive auoir penitance modaine ie  
te supplie que tu ne me espagnes poit donne a mon corps ma  
sodie et peine tant que en pourrap porc ne iamais io de ma  
vie ie ne plaidrap de que tonst que me doive aduerir  
Et tiendras tu longement en ce propos. Haste  
jusque a la mort morirai ta grace tant senslement  
paignis moy en ce mode. Se ie te donne en ceste heure  
presente perfection et tu eusses pacience come tu me promet; ta  
peine que tu as veue te seroit legiere a souffrir et se pouvois  
ois plores en tel lieu des peches et me amasse come fist  
la magdalene tu te desuertrop de ton petit; et ton ame  
iamais nauroit quelconque peine a endurer

tre ie le prie que tu me dies encore vng mot Je  
te demande se nul de ceulz que ioy veu en si  
grat douscuit ont estre en ceste perfection

Oscuns en pa comme ie tay dit que ont par aucun  
temps este de grant perfection mais ilz ont en  
ce monde leur painement car ilz attribuoient a eusy les  
glories mondaines et desitoient a auoir sa gloire et les  
graces espirituuelles et nulles graces ne rendroient a



Copyright © Biblioteca  
[http://digi.vatlib.it/view/MS\\_EPH\\_001](http://digi.vatlib.it/view/MS_EPH_001)  
powered by AMI

se soies. Considere aussi les benoitz; confessours desqz  
rayez semblant feu issat avec enuy l'ot iez faites amys q  
sont querries a dieu ca das en terre p leur predication &  
to<sup>e</sup> en sebie redet graces; louages a dieu. Or regarde  
apo sa noblez paigne de obierges q fdt blacheonnetes  
& putes. Comme leurs chastes plaines de melodie des  
uat la trinite; par ceste maiere peuvent prmet toute  
sa couet du cies est tres reluisant de la bontez vinic & re  
prise de topc / celle paigne q est celestelle est dñe bon  
ete; fdt maient moust belle a melodiense feste & so  
lennite devant leur seigneur pour lui faire honneur & te  
uerce. O cometoieuse court est celle ou il n'a que sue  
te ne bontez. O cote bieureuse est lame q est signe de  
estre appellee pour estre en si noble paigne pour vnap  
elle sera noblement & honouablement pduire deuant le son  
uerai roy pour ce ceuoit en so chif la colone de glose  
& est celle appellee dame & royne a jamais fde fu; & lat  
mer a dieu plu q tu ne sotrois pesser; p ceste amour est  
elle sera gioinete a lui p vne souveraine plaisirce. Et  
pour ce elle sera gioasie de lors ses delirs carelle ver  
ra son corps gioasie.



Tre bontablement ic croi que je la be  
aute de toutes les creature q fdt ne  
iamais furent estoit dedans ung corpo  
assebiee tu lesumelereies & seropcs  
plu delectable & plu deuis a regarder  
et pour ce sil te plairoit q p vng mouvement ic te punis  
Si mon oeil corporeil me scbie q ie scape bieureus  
et bonne heute ne. Et tout le temps de ma vie ne

C. 11.

partiroit mon cuer de trop amer ainsi comme mon auteur et redempteur



Ensy tu que ie descede du ciel de sa bcytre de dieu mon pere pour trop sins gulneremēs/ souviéne trop de la posse q ie dis a fait thomas mon apositre Benoiz setot ceulz q croient en moy et poist ne me autot veu. Doy le temps auq̄stute d'euroies defidie et q̄batre; et auq̄l tu dois sabourer pour gaignet; acq̄rir so loper. Pese maîtrant en trop en celi nobles compaignie; Doy et regarder comēt ilz sont guerdonne; paies de leur loper. Considerer aussi la clarte de leur visage q au tempo q estopet ou monde estoient maigres et chetis de ieuner et grāde abstinence faire; et de larmes q couloper et degouttoient aussi les yeulx. Oij ne leur dira iamais plus de vissanie. Ilz ne scieront plu s'etenus ne épisōne; en chattrie ne en qlque autre tour mal. Ils nauront plu tribulacion ne aduersite ne en qlque tristesse. Puisque leur coniendra qur ses lieux secrez pour paour de seure enemys. Leurs vestemens ne seront plu de bureau; ilz seront de lessir gloire couronne; et de si grāde excellēce et dignite esseuez a tousiours iamais en leur gloire; si assentez q engi ne ctebemēt ne pourroit peser. O vous princes celestics. O fans de dieu se souuerain O compaignons de divine nature maintenant sont voz faces cleres et enlumineez; voz cœurs sont clers de parfaicte iope tousiours fait beou deoit porter chapeau de fuy excessentement resuissiez et clers en la face/ psaisans en vestemens/melodieus en

**ALL R/**  
Chans & sonèges, tous ioncs sot dñs accord en disant bille  
dictio clarsc sapièce soient a dieu q regne sanu fin

R escoure encors l'ois moi: de p'sante iore qui  
sient benoisté soit seure le temps & le iour que le  
sonoy ihesucrist nous paist en amont

J' te plaisoit site qui scés a vops les choses pas  
les cesles q sont encor abuenir. tie vous drope  
bien scauoir si apres le iugement leur loyer cysera poit  
augmente cuytens.



E te responce q' quātis; auront leurs  
corps ilz seront sept fois plus reluis  
s'ns que le soleil & nens ne leut sera  
ipossible. car le corps en vng instant se  
ra en l'esprit desirera & pour ce pens  
tu veoir q' le loyer cysera p' grant q'  
veus y tu p' ouyt. ie t'ap'monstre come tu te dois dispo  
ser a mourir. Et comēt et par q'le maniere tu dois lais  
ser a faire pechez & les griefes paines des pechement  
leurs malices obſtines. Comēt sont aussi ch perdu  
tasse felicite tensq' q' au nombre ont lopauant vse leut  
vte. Et ten recorde affin q' tu puisses a la benoisté glois  
te paruenir a laquelle tu verras leut bien/lope & repos  
perdurablie que mis veis oncq' ne vit/ne corps humain  
ne prust ymaginer. Je te monstre celi doctrine et  
pourtant tu as besoing de t'ap' obniser/car encor ce ne  
scés tu pas se tu seras du nombre des sauves. En  
obnir que vne personne sera par aucun temps de  
pey en ferme propos de persister au service de di-

ciii

en a bieij lost apres esse retourne a peche et a manu  
se vie comment par avant on ppe a tenu ne sup d'aut  
ce bieij Ne vois tu pas souuent sarbie charge de grant  
habondance de feuilles qui se deuropent commest en  
fruct vng vent vient soudainement qui soffre sarbie  
que tenu ne demoure tu sces que sa fin soue souuise  
faps touzours bien plus ne ten dis pour le present



Amour souueraine de moy ame est  
quis te plaise ore de ceste presete heu  
re iusques a leure de la mort q ie usse  
la sapience de salomon/la force de sas  
son/la beaute de absalon la pfection  
de toutes creaturez/et les mesodies  
des instrumens qui sont pour certainement see occupe tope  
nupt et iou ponctop lauer et glorifier car tu mas pfaie  
lement monstre comment ie pourtope en top viante po  
durablement se a moy ne tient mais a ce que ie vnuisse  
iusques a moy deuiner iour en ton amour persuerer et  
que par aucun vent de tentation ie ne perde le fruit de  
moy sabeur ie te supprie touzours me soyez en ayde  
et que avec toz a ceste glorieuse compaignie ie te puisse  
deoir en sa bineurteuse felicite du royaume de paix  
dis perduable amen Amen.

¶p finist le tresor de sapience.

Copyright © Biblioteca  
<http://digi.vatlib.it/view/M>

powered by AML



Pour bien vouloit a dieu corouer  
Et a la vierge desonnoire  
Dy les doit salut souuent  
En disant bien deuotement  
Le chappellet de nostre dame  
Pour acquerir salut a l'ame  
Linq fops pater noster pa  
Et cinquante aue maria  
Les cinq pater noster en sonneur  
Des cinq psaltes nostre seigneur  
Et sont de cinq roses veueilles  
Dncques nen fut telle pareille  
Aue maria par semblance  
Sont de cinquante roses blanches  
Enteurance sont baillye  
Pour serur a la vierge marie  
Quant oue maria hitz  
Et nostre dame salutes  
Dictez a loisir ; e bien attrait  
Dns tecum pour ce quil plaiſ  
A la dame qui est semper  
Ainsi la voulus reueler  
A la sainte vierge iadis  
Laquelle auoit nom matilde  
Et qui ihesucrist hitz  
En la fin d'oue maria  
Ainsi par escript se trouuons  
Que no<sup>9</sup> p gaignons grās p dons  
Tenez par les papez de romme

a Apostolica Vaticana  
MSS\_Reg.lat.1389/0155  
LAD·NTT DATA



1. Joh. 1. 1.

2. Joh. 1. 1.

3. Joh. 1. 1.

4. Joh. 1. 1.



FIC

Copyright © Biblioteca  
<http://digi.vatlib.it/view/MS>

powered by AMLA